

Rachel Hausfater



Coco  
la  
clown  
de la classe

casterman



Coco la clown  
de la classe

*Merci à Coco, qui m'a aidée à garder le sourire  
pendant le cocofinement du coconavirus...*

Casterman  
Rue Haute, 139  
1000 Bruxelles  
Belgique

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN : 978-2-203-22263-2  
N° d'édition : L.10EJDN002480.N001

© Casterman 2021  
© Caroline Ayraut pour les illustrations de la couverture et de l'intérieur  
Achevé d'imprimer en juillet 2021, en Espagne, par Liberduplex  
(Carretera BV-2249 Km. 7,4, Polígono Industrial Torrentfondo,  
08791 Sant Llorenç d'Hortons, Barcelone, Espagne).  
Dépôt légal : août 2021 ; D.2021/0053/267  
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Rachel Hausfater

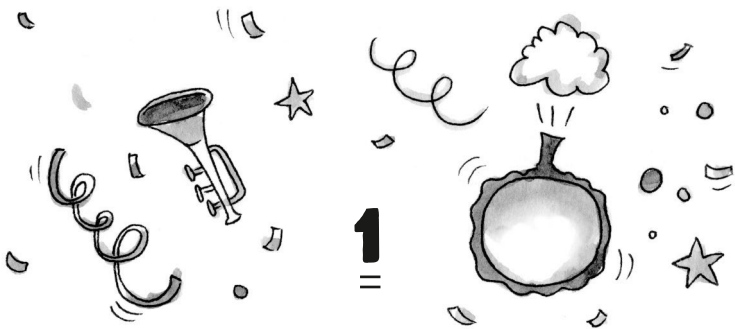
COCO  
la  
CLOWN  
de la classe



Illustré par  
Caroline Ayrault

**casterman**





Mon grand frère est super-beau.

Ma grande sœur est super-douée.

Mon père connaît tous les livres.

Ma mère connaît tous les mots.

Mon cousin est fou de foot.

Ma voisine est forte en tout.

Mon copain fait du piano.

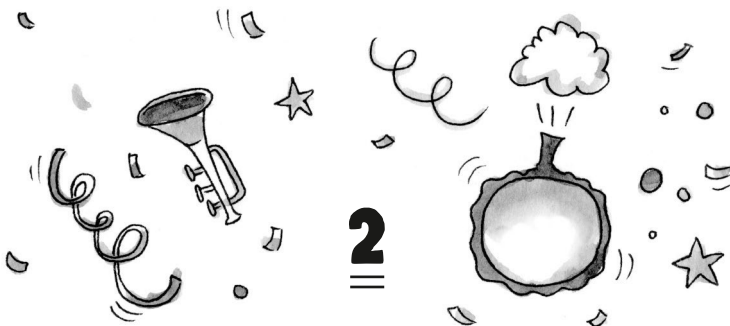
Ma copine fait du judo.

Et moi ?

Moi, je fais l'imbécile !







Une bille de clown !

C'est ça que je vois quand je me regarde dans la glace en faisant des grimaces.

Et c'est ça que les gens disent quand ils me voient, même quand je ne fais pas de grimace.

J'entends ça depuis ma naissance. Et même avant ! On m'a raconté qu'à l'échographie le médecin a ri en m'observant sur l'écran faire la fofolle dans le ventre de ma mère. Quant à elle, dès qu'elle m'a vue, il paraît qu'elle s'est exclamée :

— Qu'elle est drôle !

Et mon père a renchéri :

— Petit ouistiti !

Au retour de la maternité, les « compliments » ont continué à pleuvoir. En me découvrant dans les bras de maman, ma sœur Claudine (elle avait six ans) a remarqué :

— On dirait qu'elle se moque de nous !

Mon frère (qui en avait quatre) a demandé :

— Pourquoi elle est pas belle ?



Lors de sa première visite, ma grand-mère Mémé, celle qui ne peut pas me supporter, a déclaré :

— Quel petit air insolent ! Ça promet...

Mon autre grand-mère Bobbé, ma préférée, et dont je suis la préférée, m'a embrassée fort en disant :

— J'adore sa bouille !

Et mon grand-père Zeïdé, qui est gentil, a prédit :

— Ce sera un petit clown.

Et voilà.

Je n'ai pas eu le choix.

Je ne suis pas moche, loin de là. Mais ce qu'on remarque chez moi, ce ne sont jamais mes yeux verts, mes joues rondes, mes frisettes ou mes jambes bronzées. Les gens ne voient que mon regard malicieux, mon nez fripon, ma bouche de coquine, mes pitreries, mes plaisanteries et mes folles cabrioles.

Dimanche, à la télé, ils ont passé le dessin animé de *La Belle au bois dormant*. Le lundi à la récré, avec Nathan et Sophie, mes meilleurs amis, on a comparé nos passages préférés. Le mien, c'est quand les marraines de la princesse Aurore essaient de faire un gâteau et une robe pour son anniversaire. Celui de Nathan, c'est le moment où elle chante pendant que le prince l'écoute amoureusement. Et Sophie adore quand les fées se penchent sur son berceau en faisant des vœux.

— Peut-être que nous aussi, à notre naissance, une fée nous a donné un don, a-t-elle dit d'un ton rêveur.

— Un *dindon* ? j'ai lancé.

— Non ! Un don, un talent, a expliqué Sophie patiemment.

J'ai pris l'air embêté :

— Ah ben mince alors ! Moi, j'ai pas de *tas lent*, j'ai qu'un *tas vite* !